

LES MASS MEDIA FACE AU DEFI DU DEVELOPPEMENT LOCAL : LA RADIO RURALE LOCALE DE TANGUIETA A L'EPREUVE DES FAITS

Par

Monique OUASSA KOUARO

Email : kouaro@yahoo.fr

Florent Boni TASSO

Email : tassoflorent@gmail.com

Boni YANTEKOUA

Email : tatchompo@yahoo.fr.

Abstract

This reflection analyzes the place of mass media in front of challenge of the local development. The analysis of empirical data collected with 130 persons selected by reasoned choice, reveals that the local rural radio of Tanguiéta allows to inform and to educate an essentially rural community, to which it gives the ways to make decisions informed with the aim of the improvement of their quality of life.

Keywords: Mass media, local rural radio, local development, Tanguiéta

Introduction

Les moyens de communication connaissent au cours de cette dernière décennie, un développement sans précédent. L'homme n'a jamais autant communiqué qu'à notre époque et il n'a jamais eu autant de moyens pour le faire (TEDESCO, 2008). Ces dernières années les mass médias ont certes connu de rapides progrès, mais d'importantes disparités s'observent entre milieux urbains et ruraux dans l'accessibilité à ces sources d'informations. Pour permettre leur appropriation par les communautés rurales dans le contexte actuel de globalisation, des médias alternatifs ont vu le jour. Il s'agit des médias de « proximité » qui, au-delà de leur vocation d'informer les citoyens, les considère comme des individus actifs et intelligents, capables de parler par eux-mêmes.

En effet, depuis les années 1990, les radios communautaires sont devenues un « mouvement » dans la majeure partie des pays en voie de développement avec les vagues de démocratisation. L'engouement pour l'outil radiophonique est devenu dès lors de plus en plus grandissant. Cet intérêt trouve fondamentalement sa source au Bénin dans la forte proportion de la population rurale. Dans ce contexte caractérisé par la ruralité, où l'analphabétisme est dominant et les moyens d'information en langues nationales rares, la radio de proximité s'est révélée très utile et très importante face aux services de la Télévision, ou de la Radiodiffusion Nationale qui n'ont jamais pu couvrir toutes les régions rurales (MAMADOU, 2008). Elle améliore donc l'accessibilité des communautés rurales aux médias traditionnels. Dans les régions rurales plus reculées comme celle de Tanguiéta située dans le nord-ouest Bénin, la radio rurale locale est souvent le principal média, largement écouté par les différents groupes socioculturels. Par sa portée, ses qualités en tant que presse orale, et le fait qu'elle ne nécessite que des piles pour son fonctionnement, la radio est plus accessible à tous que la télévision, la presse écrite ou l'Internet. Relativement peu onéreuse, la radio rurale locale de Tanguiéta comble ainsi le vide laissé par les médias nationaux et commerciaux. Elle a pour mission non seulement d'informer, de former, d'éduquer et de divertir la communauté, mais aussi et surtout de contribuer à l'éveil d'un esprit critique, de valeurs citoyennes, de démocratie et de bonne gouvernance, en vue de la construction et du développement local à travers son appropriation effective par la communauté locale. Ainsi elle éduque, sensibilise et informe la population rurale sur les questions qui la touchent directement : santé, éducation, eau potable, droits de l'homme, etc. Elle facilite le dialogue

et le débat entre les acteurs sociaux locaux et constitue donc un facteur de cohésion sociale. De fait, la radio communautaire contribue au développement local au regard de sa capacité à favoriser la participation des citoyens, la défense de leurs intérêts, la contribution à la résolution des problèmes quotidiens, etc. C'est dans cette perspective que s'inscrit cette réflexion qui étudie la façon dont la « boîte à parole » permet aux communautés rurales de Tanguiéta de participer au développement de leur localité.

1. Démarche méthodologique

Pour appréhender la place des mass médias notamment de la radio dans le développement local, l'adoption d'une démarche qualitative s'avère nécessaire. Ainsi, des recherches documentaires ont été menées dans plusieurs centres de documentations sur la base d'une grille de lecture et ont permis de disposer d'informations relatives au cadre institutionnel et législatif des radios communautaires en République du Bénin, aux multiples fonctions de ces radios, ainsi qu'à la place qu'elles occupent dans le développement local.

En outre, des entretiens individuels approfondis ont été réalisés avec la communauté locale de Tanguiéta, les journalistes et les autorités locales. Le guide d'entretien semi-structuré conçu à cet effet a été d'abord pré-testé puis corrigé avant d'être administré aux unités de notre échantillon. Les entrevues réalisées ont permis de disposer des informations relatives aux programmes de la radio rurale locale de Tanguiéta, aux raisons qui sous-tendent ces choix, aux effets de ces programmes/émissions sur les connaissances et habitudes des communautés locales dans la perspective d'une amélioration de leur bien-être social, ainsi qu'à l'usage de ce moyen de communication dans la consolidation du processus démocratique dans le contexte actuel de la décentralisation. Ces entretiens individuels ont été complétés par des entretiens de groupe qui ont été uniquement réalisés avec les auditeurs de la radio rurale de Tanguiéta en vue de recueillir des informations relatives à leurs opinions, attitudes et expériences par rapport à l'écoute de ce canal d'information et de communication. Ils ont permis également d'explicitier les attentes des auditeurs vis-à-vis de cette radio en vue d'une meilleure incidence de ses programmes sur leur vécu quotidien. L'observation participante a consisté en un séjour prolongé de trois mois à Tanguiéta, ce qui nous a permis d'écouter les différentes émissions de la radio rurale locale, d'observer l'attitude des communautés par rapport à l'écoute de cette radio, ainsi que les comportements qu'ils adoptent suite à certaines informations liées à la santé, l'agriculture, la chasse, etc. La grille d'observation élaborée à cet effet a permis la collecte de ces différentes informations.

L'échantillon de l'étude est constitué d'unités sélectionnées par choix raisonné pour des motifs de fiabilité et de précision des données empiriques à collecter. Ainsi, trois arrondissements (Cotiakou, Taïacou et Tanguiéta) sur les cinq que compte la commune ont été retenus afin d'éviter de focaliser la recherche sur des arrondissements présentant des caractéristiques socioculturelles identiques. Au niveau de chaque arrondissement, trois localités sont tirés au hasard à partir de la liste de l'Insee (2002) des différents villages et quartiers de ville de la commune. Il s'agit des villages de Bounta, Coroncoré et Cotiakou (au niveau de l'arrondissement de Cotiakou), de Finta, Ouankou et Yéyèdi (au niveau de l'arrondissement de Taïacou) et de Yarka, Tchoutchoubou et Goro Bani (au niveau de l'arrondissement de Tanguiéta). Dans chaque village, les individus sont sélectionnés après un saut de trois personnes à partir de chaque répondant. Les proportions des unités de l'échantillon qui ont été définies après atteinte du seuil de saturation des informations recueillies sont présentées dans le tableau 1 ci-après :

Tableau 1 : Composition de l'échantillon d'étude

Catégorie d'acteurs	Acteurs sociaux	Effectifs	Pourcentage (%)
Communauté locale	Agriculteurs	30	26
	Chasseurs	15	13
	Transporteurs	10	9
	Commerçant(es)	10	9
	Ménagères	15	15
	Jeunes scolarisés	15	13

	Jeunes déscolarisés/non scolarisés	15	13
	Chefs traditionnels	3	3
Autorités locales	Maire	1	1
	Chefs d'arrondissement	3	3
	Chefs de quartiers/villages	4	3
Société Civile	Responsables d'ONG	3	3
Journalistes	Animateurs	6	5
Total		130	100

Source : **Données de terrain, 2013**

Au niveau de la communauté locale, le choix des agriculteurs s'explique par le fait que Tanguiéta est une commune rurale essentiellement composée d'agriculteurs. En tant que tel, il est important de recueillir le point de vue de ces acteurs sociaux locaux pour lesquels la radio constitue souvent un canal de vulgarisation des informations agricoles. Quant aux commerçants et ménagères, ils sont retenus parce qu'ils constituent les principaux acteurs concernés par la diffusion des prix des produits agricoles souvent diffusés à la veille des marchés ruraux locaux, ce qui leur permet de prendre en toute conscience, la décision de vendre ou d'acheter (selon le coût et l'opportunité du temps). Ainsi, ils ont renseigné sur les implications sociales de la radio rurale locale de Tanguiéta dans la prise de décision d'ordre économique. En outre, le choix des parents et des jeunes s'explique par le fait qu'ils constituent les acteurs prioritairement concernés par les programmes de sensibilisation (santé, scolarisation des filles, mariage précoce, etc.). Pour ce qui est des transporteurs, ils sont retenus comme unité de cet échantillon, parce qu'ils sont souvent visés par des programmes radiophoniques se rapportant à la sécurité routière, à la protection contre les IST, etc. Leur sélection a donc permis de comprendre leur attitude face aux informations souvent véhiculées par la radio rurale locale de Tanguiéta dans ce domaine. Par ailleurs, l'attention accordée aux chefs traditionnels réside dans le fait qu'en tant que garants de la culture locale, il était nécessaire de recueillir leur appréciation sur les émissions radiophoniques à vocation culturelle. En outre, les autorités locales notamment le maire, les chefs d'arrondissements et de quartiers/villages ont été retenus afin de comprendre la place qu'occupe la radio rurale locale dans le développement local. Enfin, les journalistes notamment les animateurs en langues locales nateni, waama, biali, gourmantché, dendi et fulbe sont sélectionnés, car ils constituent les acteurs clés qui transmettent les différentes informations supposées avoir des effets sur la connaissance et les attitudes d'une population majoritairement analphabète qui n'arrive pas toujours à comprendre les messages délivrés en français.

Les données empiriques recueillies sont traitées avec le logiciel atlas.ti puis analysées suivant l'approche théorique de l'individualisme méthodologique de Boudon (1979). Cette conception épistémologique considère que l'étude des phénomènes sociaux doit se fonder sur l'analyse des comportements individuels et de leurs effets d'agrégation. L'adoption de cette orientation théorique réside dans le fait qu'elle postule que pour comprendre un phénomène social, il est indispensable de reconstruire les motivations des individus concernés par le phénomène en question, et d'appréhender ce phénomène comme le résultat de l'agrégation de comportements individuels. Ainsi, elle a permis d'appréhender les motivations des acteurs sociaux ruraux à la fidélisation de l'audience aux différents programmes de la radio rurale locale de Tanguiéta, de même que leur détermination dans le choix de nouvelles attitudes susceptibles d'améliorer leur bien-être social.

2. Résultats et discussion

2.1. De la particularité des programmes diffusés par la radio rurale locale de Tanguiéta : un atout à la fidélisation de l'audience des communautés rurales

La diversité des programmes de la radio rurale locale de Tanguiéta constitue un atout à son ambition de contribuer au développement social, culturel et économique de la localité. A l'approche des premières pluies, des sensibilisations sur les semis précoces, tardifs et les semences améliorées sont réalisées par des agents du CeCPA, afin de permettre aux agriculteurs de commencer à bonne date la campagne agricole et d'améliorer leur rendement agricole. Aussi sont-ils souvent sensibilisés sur les techniques agro-pastorales. Lors des récoltes, des émissions suivies de débats sont réalisées sur la

gestion des produits agricoles en vue d'éviter les crises alimentaires dont sont souvent victimes les agriculteurs en période de soudure.

Dans le domaine de l'éducation, les différents programmes diffusés portent sur la scolarisation des filles, la traite des enfants, la vulgarisation des textes de lois sur les droits des enfants, la promotion des droits de la femme, notamment à travers la lutte contre les violences faites aux femmes. A cet effet, une ménagère affirme:

La radio de Tanguiéta nous rend un grand service ici. C'est à travers elle que les femmes ont appris qu'elles avaient des droits et devoirs. Auparavant, nous étions souvent maltraitées par les hommes. Aujourd'hui, grâce à notre radio locale, nous pouvons saisir des structures comme l'Ong Empowerment, le Centre de Promotion Sociale, la gendarmerie, etc., lorsque nous sommes battues injustement. Cette prise de conscience de nos droits a contribué d'une manière ou d'une autre à réduire les violences dont on faisait souvent l'objet (Badjinon, 32 ans).

Pourtant, pour certains hommes, cette situation contribue à renforcer les "positions de rébellion" de leurs épouses. En outre, des émissions de sensibilisation sur les méfaits de la consommation abusive de l'alcool sont, entre autres, réalisées pour éduquer les communautés locales à un changement de comportement. A ce sujet le Père Florent de l'Hôpital St Jean de Dieu de Tanguiéta a déclaré lors de l'une de ces interventions à la radio rurale locale que : « si rien n'est fait, d'ici dix ans, pour arrêter le fléau de l'alcoolisme dans le nord Bénin, il faudra chercher les gens d'ailleurs pour peupler le département de l'Atacora ». Des émissions de promotion des bonnes pratiques et attitudes pour une vie saine sont également couramment réalisées. De plus, face à la hausse des accidents de circulation dans cette localité montagneuse du Bénin, des émissions radiophoniques de sensibilisation et d'éducation sur le code de la route sont réalisées à l'endroit des usagers de la route.

Par ailleurs, la radio rurale locale de Tanguiéta est souvent utilisée comme un canal de communication entre les malades hospitalisés à l'Hôpital St Jean de Dieu, centre de santé de référence de la région nord du Bénin, et leurs parents résidant dans les milieux ruraux environnants. Il permet ainsi aux malades à court de ressources financières, matérielles et humaines d'obtenir de l'aide.

Dans le domaine de la santé, les thèmes soulevés concernent la santé de la reproduction (planification des naissances), l'hygiène corporelle et vestimentaire (notamment le lavage des mains à l'eau et au savon avant et après chaque repas), les IST/SIDA, la nutrition, etc. Des émissions comme "bonjour docteur" ou "la santé avant tout" sont réalisées en langues locales avec la collaboration des spécialistes de la santé, des Ong ou autres partenaires de développement afin de sensibiliser les communautés locales sur les précautions à adopter pour éviter certaines maladies comme le choléra, la méningite, la poliomyélite, etc. L'attention des populations est aussi souvent attirée sur des maladies récurrentes comme le Sida, les Maladies Sexuellement Transmissibles comme les hépatites B et C, la syphilis, etc.

La radio rurale locale de Tanguiéta diffuse également des émissions sur l'hygiène, l'assainissement et l'éducation environnementale. L'environnement, un patrimoine communautaire très menacé par la récurrence des actions anthropiques (destruction des ressources forestières par les agriculteurs en vue de l'extension des surfaces cultivables, émondage des arbres par les éleveurs pour l'alimentation du bétail, feux tardifs de végétation à cause des activités de chasse) suscite aujourd'hui plus d'attention. Ainsi, des programmes en langue locale waama sont particulièrement diffusés pour sensibiliser les femmes de ce groupe socioculturel fortement impliquées dans la destruction des ressources forestières. Par ailleurs, des émissions sont également organisées pour sensibiliser les populations sur l'importance du reboisement étant donné que la commune de Tanguiéta est l'une des communes du Bénin les plus exposées aux aléas de la désertification.

Dans le domaine de la culture, sont diffusées des informations en langues locales, des émissions religieuses, des contes, devinettes et des histoires sur l'origine des communautés locales. Il en est de même des musiques traditionnelles dont la diffusion permet de valoriser les artistes locaux et par ricochet la culture locale.

L'économie locale aussi fait l'objet d'attention à travers des émissions sur la vulgarisation des prix des produits de grande consommation.

En effet, à la veille des marchés locaux, on note des émissions de diffusion des prix des produits agricoles (prix de la mesure de maïs, haricot, sorgho, voandzou, etc.) autant d'informations

qui mobilisent l'attention de plusieurs auditeurs, car elles permettent aux acheteurs de prévoir à l'avance les types d'achat à réaliser ainsi que leur quantité.

La fidélisation de l'audience des communautés locales à la radio se trouve également renforcée par des émissions de divertissement, qu'elles soient musicales, culturelles ou sportives. De façon globale, les émissions musicales bénéficient d'un important temps d'antenne, car elles restent très appréciées des auditeurs. Les jeunes particulièrement sont plus attachées aux variétés musicales modernes, tandis que les adultes et les personnes âgées ont plus de penchant pour les chansons traditionnelles.

La radio rurale locale de Tanguiéta trouve donc sa légitimité dans une volonté locale et se doit d'y répondre en tant que radio de proximité. Elle reflète l'équité du genre et des communautés locales dans toutes leurs composantes, ce qui explique l'attachement des femmes et des groupes minoritaires (fulbe et dendi) à cette radio. Vecteur de développement, elle a une mission d'information, de formation, d'éducation et de divertissement des populations rurales, ce qui explique le temps d'antenne réservé aux langues locales (nateni, waama et biali, pour les langues principales et m'belmè, boulba, fulfuldé, gourmantché, gangam, etc. pour les langues secondaires).

2.2. Perceptions sociales des communautés de la radio rurale locale de Tanguiéta

Autrefois considérée comme une source primordiale d'information, la radio était réservée aux sages et personnes privilégiés de la localité, qui ne s'en débarrassaient presque jamais. « Que ce soit, au champ, sous l'arbre à palabre du village, à la maison, au marché, etc., j'avais toujours mon poste radio accroché au bras. C'était pratiquement devenu un effet de mode et un prestige parce que n'importe qui n'avait pas de radio par ici », raconte un vieux sage de Tayakou. Aujourd'hui, la radio constitue la principale source d'information utilisée par 87% de la population compte tenu de la faible pénétration d'autres sources d'informations notamment la télévision et l'internet dans cette commune essentiellement rurale. Pour les jeunes, la radio locale est surtout un canal de divertissement. Ainsi, pour 75% des jeunes, la radio locale de Tanguiéta en tant que canal d'information intéresse beaucoup plus les personnes âgées que les jeunes.

Agissant dans la proximité, la radio rurale locale de Tanguiéta avec pour aire de diffusion les milieux ruraux des communes de Cobly, Matéri et Tanguiéta, assure également le pluralisme, l'expression des cultures minoritaires et favorise l'accès aux exclus à la communication. Aussi donne-t-elle la parole à différents groupes ruraux, paysans, éleveurs, commerçants, chrétiens, musulmans, adeptes de religions traditionnelles, etc., qui ont difficilement accès à la radio nationale et celle de l'antenne régionale de Parakou.

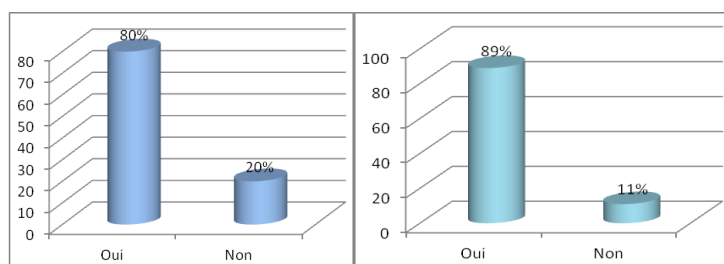
Par ailleurs, la radio rurale locale de Tanguiéta est perçue comme étant « *la chose du maire* ». Les informations politiques qu'elles diffusent, sont influencées par les tendances politiques de l'autorité communale. A ce propos, un enquêté indigné affirme : « quelle est cette radio où personne n'est libre de dire ce qu'il veut comme c'est le cas à radio Parakou ? ». Aux dires des enquêtés, la radio rurale locale de Tanguiéta est "fortement politisée".

2.3. La radio rurale locale de Tanguiéta : force de changement dans le domaine agricole

La radio locale constitue le principal canal par lequel les populations agricoles essentiellement rurales sont sensibilisées par les agents du CeCPA sur la disponibilité de nouvelles variétés améliorées de semence, ainsi que sur les périodes indiquées pour le semis. L'observance par les agriculteurs de ces conseils permet à 89% des 80% d'agriculteurs qui adoptent les conseils radiophoniques dans le domaine agricole, d'améliorer leur rendement agricole comme le révèlent les graphiques 1 et 2.

Graphique 1 : Agriculteurs acceptant de suivre les conseils diffusés à la radio par des spécialistes du domaine agricole

Graphique 2 : Incidence des conseils radiophoniques sur le rendement agricole



Source : Données de terrain, 2013

En outre, la radio rurale de Tanguiéta diffuse des émissions en vue de sensibiliser les agriculteurs à une meilleure gestion des stocks de produits vivriers. En effet dans cette région, les périodes de soudures sont souvent rudes pour les agriculteurs et les cas d’empoisonnement dus au mélange des pesticides avec les stocks de produits vivriers fréquents dans la même période. La gestion rationnelle des produits agricoles permet aux agriculteurs de faire non seulement face à la période de soudure, mais aussi de maximiser leur profit car, par le canal de la radio, les périodes adéquates de ventes leur sont indiquées avec une précision des prix des produits agricoles sur les différents marchés. Ce qui leur permet de décider des moments opportuns pour l’écoulement de leurs produits.

2.4.Effets de la radio rurale locale de Tanguiéta dans le domaine sociale

Une valeur essentielle de la radio rurale locale de Tanguiéta est qu’elle contribue au renforcement de la solidarité familiale à travers la diffusion à grandes échelles des avis et communiqués. Cette rubrique très appréciée par 92% des auditeurs constitue un moment privilégié de communication entre les auditeurs. Une gamme variée de messages sont diffusées dans les langues locales, qu’il s’agisse des événements heureux (comme les naissances, les mariages, les cérémonies de libération, des avis de recrutement ou des annonces aux tests d’entrée dans les écoles, etc.), ou des événements malheureux (décès, disparition d’enfants dans les agglomérations, etc.). L’appartenance à une même origine sociale et culturelle fonde ainsi des intérêts communs pour cet instrument de communication, ce qui explique l’attachement des communautés rurales de Tanguiéta pour ce média de proximité.

Par ailleurs, l’écoute de la radio a des incidences significatives sur les pratiques sociales des populations locales. Sur le plan sanitaire, la diffusion d’informations de sensibilisation sur l’allaitement maternel permet aux nourrices d’enrichir l’alimentation de leurs bébés, de respecter chez certaines femmes la durée de l’allaitement, de mieux entretenir les enfants surtout en période d’harmattan, etc. Aussi favorise-t-elle la forte participation des populations rurales aux différentes campagnes de vaccination en vue de la prévention des maladies (méningite, poliomyélite, tuberculose, etc.). Les informations radiophoniques diffusées sur les conséquences des grossesses précoces, des avortements provoqués et des maladies sexuellement transmissibles permettent aux jeunes de savoir les dispositions à prendre pour les éviter.

De plus, grâce aux émissions de la radio de Tanguiéta, plusieurs parents ont pris conscience de la nécessité de scolariser leurs enfants notamment les filles, qui à l’instar des garçons ont les mêmes chances de réussite sociales. Ainsi, certains parents ont renoncé au mariage forcé et par échange qui continuent d’être pratiqués par quelques groupes socioculturels (notamment celui des biali et des m’bèlmè), en optant pour la scolarisation de leurs enfants. De fait, le nombre des enfants scolarisés dans la commune n’a cessé d’augmenter au cours de cette dernière décennie.

Les émissions de la radio rurale locale de Tanguiéta ont également contribué de façon significative à réduire l’exode rural au niveau de la jeunesse, comme l’attestent les propos de ce jeune :

J’ignorais que l’exode rural était une pratique qui plutôt que de contribuer à l’amélioration de nos conditions de vie nous appauvriissait davantage. Mais depuis qu’une série d’émissions est passée à la radio de Tanguiéta sur les conséquences de l’exode rural, je me suis résigné à renoncer à mon projet d’immigration vers le Borgou, où je comptais travailler quelques années dans les champs de coton, afin de me faire un peu d’argent. Maintenant, je pense que je peux rester sur place et travailler afin d’aider ma famille plutôt que d’aller aider d’autres personnes à aller de l’avant (Mantohou, 21 ans).

2.5. La radio rurale locale de Tanguiéta : un atout à la promotion de la culture locale

La radio rurale locale de Tanguiéta constitue le plus important et le plus adéquat des moyens de communication utilisés par les communautés rurales de Tanguiéta. Elle est naturellement adaptée à la culture orale de la localité et constitue un moyen moderne pour développer cette culture. Elle est accessible à tous même aux analphabètes, car elle intervient là où les autres moyens de communication et médias ne peuvent parvenir (BARBIE, 1996). Elle contribue soit à faire connaître les activités culturelles et à faire débattre des grands thèmes, soit à encourager le développement et la connaissance des cultures locales afin de renforcer l'identité culturelle (TUDESQ, 2002). La radio rurale locale de Tanguiéta participe ainsi à la promotion des cultures locales à travers les différentes émissions réalisées en langues locales waama, nateni, biali, m'belmè, gourmantché, fulfuldé, etc. Elle diffuse des émissions qui reflètent et préservent l'identité, la personnalité et la culture des communautés de base. Des occasions sont en effet offertes à des sages et notables de faire l'historique de leurs villages, de raconter des contes et légendes, de présenter les fonctions sociales et culturelles de certains rites, etc. Ainsi, parce qu'elle touche davantage les ruraux, la radio de Tanguiéta accorde plus de place aux traditions culturelles locales en vue du renforcement de l'identité culturelle (TUDESQ, 2002). De toute évidence donc, parmi tous les médias d'Afrique, la radio est de loin le média de l'identité africaine (BA, 2005). En effet, si la radio est le moyen d'information qui est le mieux africanisé, c'est parce qu'il a su mieux que les autres intégrer les langues africaines. La radio s'est rapidement africanisée parce qu'elle a été utilisée très tôt pour diffuser le patrimoine culturel et la "culture traditionnelle" en associant la tradition de l'oralité et l'électronique moderne (TUDESQ, 1999).

2.6. Participation citoyenne à la gouvernance démocratique locale

Dans le contexte actuel de la décentralisation, la radio rurale locale de Tanguiéta est utilisée par les autorités municipales pour diffuser des informations à l'endroit de la société. L'émission "à l'écoute de la commune" vise à cet effet à permettre aux autorités municipales d'informer les communautés locales des différentes réalisations de la mairie. La radio de Tanguiéta constitue de fait le principal canal d'information utilisé par les autorités communales pour atteindre une population locale essentiellement rurale. Ainsi des informations portant sur le lotissement de certains quartiers de ville, des comptes rendus du conseil communal, des avis d'appels d'offres, des campagnes de vaccination contre la poliomyélite, la méningite, etc., sont diffusées par la radio pour le compte de la mairie appuyée par certains organismes (OMS, UNICEF, DANIDA, GIZ, etc.).

Cependant, s'il est possible pour les autorités communales d'atteindre les communautés locales, il importe de souligner que la radio rurale locale de Tanguiéta est très rarement utilisée par ces dernières pour dénoncer des problèmes de gouvernance locale (gestion financière de la commune, insuffisance ou inaccessibilité des infrastructures sociocommunautaires (centres de santé, écoles, marchés, routes, etc.).

Par contre, il est à souligner que, contrairement à la mairie, la société civile de la commune de Tanguiéta n'utilise pas la radio locale comme canal pour jouer le rôle de vigie ou de veille citoyenne qui lui est dévolue. Contrairement à radio Parakou où des émissions interactives comme « le concert des auditeurs » sont réalisées pour permettre aux citoyens de réagir sur les problèmes de gouvernance de leur localité, force est de constater qu'à la radio rurale locale de Tanguiéta, aucune émission n'existe dans ce sens. Une émission existe certes sur le développement local, mais les auditeurs ne sont pas libres de donner leur avis sur le mode de gouvernance locale actuelle, compte tenu de la forte influence des autorités communales sur la nature des informations diffusées. De fait, oser critiquer ces actions est perçu comme un affront direct lancé à l'autorité communale. Un transporteur de 32 ans affirme à ce sujet : « ici à Tanguiéta, la population n'est pas libre de se prononcer sur le mode de gestion des autorités locales, ou sur l'état de dégradation des routes comme le font les citoyens de Parakou. Si tu oses le faire ici, le maire va te sortir de sa commune » (Bachirou, 32 ans).

La radio rurale locale de Tanguiéta, plutôt que de faire la place à tous les partis, se dit comme dans la grande presse d'information, apolitique, mais diffuse le type d'informations politiques compatible avec ce que l'on appellerait aujourd'hui « l'idéologie dominante » (MIGUEL, 1984). Par libéralisme, elle est ainsi vouée à une "neutralité politique apparente" qui défend et sauvegarde les thèses et les thèmes acceptés en gros par la majorité des tendances politiques, sans entrer dans le jeu

des querelles et des affrontements, entre la mouvance et l'opposition par exemple. Pourtant, la radio locale n'est censée avoir d'intérêt aux yeux des administrés que dans la mesure où son indépendance de ton lui permet un recul sur la réalité locale (KOUCHNER, 1994). A l'instar des radios de proximité, elle est censée jouer un rôle essentiel dans l'approfondissement du processus démocratique en cours (BA, 2005) et ouvrir la porte à une nouvelle ressource (symbolique et matérielle) politique significative : la communication (KATHERINE, 1999). D'où la nécessité de s'efforcer de faire valoir que le pouvoir politique local de Tanguiéta, qui possède en même temps une clef essentielle à la survie de cette radio, laisse s'exprimer une radio locale réellement indépendante.

Conclusion

La radio rurale locale de Tanguiéta dès sa création en Juillet 1994, grâce à l'appui de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique (ACCT), s'est donnée pour mission d'informer, de former, d'éduquer et de divertir les communautés du nord-ouest Bénin, en vue de réduire leur isolement aux médias traditionnels. Elle s'est très tôt révélée comme un instrument de transformation sociale, car essentiellement conçue comme un organisme de support des actions de développement conduites par et pour les communautés rurales de base. Elle est vouée à l'information locale, à l'éducation, au transfert des connaissances, à l'animation des collectivités, à l'expression populaire, etc. Elle contribue à la promotion de la culture locale et de la scolarisation des jeunes, notamment des jeunes filles, puis favorise l'enracinement des valeurs citoyennes et la sensibilisation des agriculteurs à l'adoption de nouvelles pratiques culturelles, etc. Dans cette perspective, la radio rurale locale de Tanguiéta joue un rôle fondamental dans le développement de la commune. Elle permet d'informer et d'éduquer les communautés rurales et de leur donner les moyens d'adopter de nouvelles attitudes en vue de l'amélioration de la qualité de leurs conditions de vie. En effet, l'implication sociale des émissions radiophoniques diffusées généralement en langues locales sur les conditions de vie des populations reste déterminante. Elles provoquent au niveau des auditeurs l'adoption de nouveaux comportements sociaux qui leur permettent d'impacter positivement le cours de leur vie. Elle facilite le dialogue et le débat, donne la parole à ceux qui en sont privés, encourage la diversité des points de vues et des opinions. Elle est également un facteur de cohésion sociale, car elle contribue à réduire l'écart entre les différentes classes sociales.

Par ailleurs, la radio rurale locale de Tanguiéta constitue le principal canal de communication utilisé par les autorités locales pour diffuser des informations à l'endroit des communautés. Cependant, il est à remarquer que les autorités locales et la société civile n'exploitent pas ce médium pour jouer le rôle de veille stratégique qui leur est dévolue dans la perspective d'une gouvernance locale démocratique.

Références bibliographiques

- BA A., (2005). Les radios de proximité en Afrique de l'Ouest. In Cheval J.-J., *Audiences, publics et pratiques radiophoniques*. Pessac : MSHA.
- BARBIE J.N., (1996). *Savoirs théoriques et savoirs d'action*. Paris : PUF.
- BOUDON R., (1979). *La logique du social*. Paris : Hachette.
- KATHERINE V., (1999). Pluralisme radiophonique et transition politique en Afrique. In Chéneau-Loquay (sd.), *Enjeux des technologies de la communication en Afrique*. Paris : Karthala.
- KOUCHNER J., (1994). *Radio locale. Mode d'emploi*. Paris : Éditions du Centre de formation et de perfectionnement des journalistes.
- MAMADOU O., (2008). *La situation de la radio communautaire au Bénin*. 7^{ème} Conférence OURMEDIA.
- MIGUEL P., (1984). *Histoire de la radio et de la télévision*. Paris : Perrin.

- TCHEGNON P., (2006). *Monographie de la commune de Tanguiéta*. Programme d'Appui au Démarrage des Communes et Cabinet Afrique Conseil.
- TEDESCO M., (2008). *Communication pour le développement et radios communication pour le développement : le cas du Népal*. Mémoire de Master 2 Professionnel, Université Paris I Panthéon Sorbonne.
- TUDESQ A.J., (2002). *L'Afrique parle, l'Afrique écoute : les radios en Afrique subsaharienne*. Paris : Karthala.
- _____ (1999). *Les médias en Afrique*. Paris : Ed. Marketing S.A.